

## AVANT-PROPOS

2003 : une date-clé dans l'histoire de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne. Celle-ci fête en cette année, le cinquantième anniversaire de la publication du premier tome des *Mémoires*.

C'est le 17 mai 1952 que le préfet de l'Aisne, Roger Bonnaud-Delamare réunit les présidents des sociétés dites alors savantes, pour leur proposer de publier ensemble un tome de *Mémoires*. Il s'agissait alors de réunir les sept sociétés existantes : Société historique de Château-Thierry<sup>1</sup>, Société académique de Chauny<sup>2</sup>, Société historique de Haute-Picardie<sup>3</sup>, Société académique de Saint-Quentin<sup>4</sup>, Société archéologique et historique de Soissons<sup>5</sup>, Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache<sup>6</sup>, Société historique régionale de Villers-Cotterêts<sup>7</sup>. Ces sept sociétés œuvraient déjà, pour certaines, depuis plus d'un siècle pour le développement de la connaissance historique du département de l'Aisne<sup>8</sup> notamment en organisant des conférences de vulgarisation - réservées cependant à une élite -, en publiant des *Bulletins* voire en encourageant ou en étant la cheville ouvrière de la création de musées locaux, comme à Laon, à Vervins, à Château-Thierry ou à Villers-Cotterêts.

Les conditions matérielles suivant la seconde guerre mondiale ne permettaient plus à chaque société de mener à bien toutes ces actions et, notamment, de publier des *Bulletins* ou *Annales*. C'est donc dans ces conditions que fut créée la Fédération des sociétés savantes de l'Aisne<sup>9</sup>. Sous les auspices de Maxime de Sars, premier président de la Fédération et, par ailleurs, président de la Société historique de Haute-Picardie et de M. Quéguiner, secrétaire et archiviste départemental, parut le premier tome en 1953<sup>10</sup>.

1. La Société archéologique et historique de Château-Thierry a été fondée en 1864.

2. La Société historique, archéologique, des arts et des lettres de Chauny a été fondée en 1860.

3. C'est en 1944 que la Société historique de Haute-Picardie a fusionné avec la Société académique de Laon, créée en 1850.

4. La Société académique de Saint-Quentin fut fondée en 1825 sous le titre de Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture et industrie de Saint-Quentin.

5. C'est la plus ancienne société historique du département de l'Aisne, créée en 1847. Elle est l'héritière de l'Académie de Soissons fondée en 1674, disparue à la Révolution, remplacée en 1806 par la Société des sciences, arts et belles-lettres de Soissons. Elle a englobé le Comité archéologique de Soissons créé en 1845.

6. La Société archéologique de Vervins, fondée le 17 janvier 1873 reprenait la publication de la revue *La Thiérache* commencée en 1849. C'est en 1985 qu'elle a pris le nom de Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache.

7. La Société historique régionale de Villers-Cotterêts créée en 1904.

8. Cf. *L'amour de l'histoire locale. Les sociétés archéologiques et historiques de l'Aisne au xixe et xx<sup>e</sup> siècles, Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, t. XLV, 2000.

9. Ce n'est qu'en 1988 qu'elle est devenue la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne.

10. Roger Bonnaud-Delamare, « Préface », *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, t. I, 1953, p. 5-7.

Depuis cinquante ans, la Fédération a connu une évolution considérable. S'attachant toujours à être fidèle aux aspirations de son époque et à contenter son public nombreux, elle est devenue, au fil des ans, une association proche du public tout en préservant son caractère scientifique.

Dès les premières années de son existence, la Fédération a associé la publication de son volume annuel de *Mémoires* à l'organisation d'un congrès départemental – réservé alors aux seuls membres des sept sociétés historiques membres. Les connaissances archéologiques, historiques et scientifiques semblaient alors l'apanage d'érudits locaux. Au cours de ces cinquantes années, les textes réunis dans les *Mémoires* sont devenus des références pour la connaissance historique et scientifique du département de l'Aisne.

Mais au fil des ans, une évolution semblait nécessaire en raison d'une plus grande inadéquation avec la société. Cela a d'ailleurs été formulé par Alain Brunet, à l'issue de deux mandats triennaux de présidence fédérale : il fallait une évolution<sup>11</sup> – voire une révolution. Dans un premier temps, la présentation et le contenu des *Mémoires* ont évolué : les articles, qui ne sont plus uniquement des synthèses de conférences, sont illustrés en quadrichromie.

Des publications hors série ont vu le jour : *La paix de Vervins*, reprenant les interventions du colloque du même nom tenu à l'initiative de la Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache en 1998. Puis *Coucy, histoire et mémoire*, préparé par la Société archéologique et historique de Soissons et présenté à l'occasion du premier congrès ouvert au grand public et ayant pour thème la forteresse médiévale de Coucy-le-Château. Sous le nom de journée départementale, la Fédération ouvrira alors ses connaissances au grand public. La presse écrite régionale titrait alors : « Fini les vieilles barbes »<sup>12</sup>. La révolution battait son plein.

Ayant créé en son sein des organes techniques tels le comité de lecture et le comité technique d'édition, la publication du tome annuel des *Mémoires* s'est professionnalisé. Cependant, cet ouvrage reste avant tout un lieu d'expression, à la fois pour des chercheurs éclairés et des professionnels de la recherche dans des domaines variés ne se limitant pas uniquement à l'histoire mais ouvrant des brèches dans les connaissances géographiques, archéologiques, démographiques, ethnographiques ou sociales.

Le passage au III<sup>e</sup> millénaire a marqué une ouverture complète au grand public, notamment par la diffusion des ouvrages dans toutes les librairies de l'Aisne, et au monde, par la création d'un site internet<sup>13</sup> où se trouvent en ligne les textes des quarante premiers tomes de *Mémoires*.

Reste à attirer d'autres associations au sein de la Fédération car depuis une dizaine d'années nombreuses sont celles qui se sont créées. Généalogie, sauvegarde d'un monument, histoire d'un village ou de la guerre de 14-18, toutes

11. Alain Brunet, « Le mot d'adieu du président sortant », *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, t. XLI, 1996, p. 7-8.

12. *L'Union*, 30 septembre 1999.

13. [www.federationsocieteshistoireaisne.com](http://www.federationsocieteshistoireaisne.com)

peuvent trouver une place dans notre organisation. Le temps des « sociétés savantes » est révolu, chacun peut apporter sa contribution à la connaissance historique. Beaucoup d'adhérents des associations se sous-estiment et n'ont pas conscience des connaissances qu'ils détiennent et qui méritent d'être diffusées. C'est pourquoi la Fédération pourrait très bien aider la publication des travaux d'autres associations. De même, la journée annuelle, organisée chaque année par l'une des sept sociétés anciennes du département, pourrait aussi servir de relais à des communications faites par d'autres associations. Ce qui fait notre force et aussi notre faiblesse c'est notre grande diversité et notre dispersion. Regroupée dans une même organisation chaque association prend une autre dimension tout en gardant une autonomie indispensable.

Fabienne BLIAUX  
*Secrétaire général de la Fédération*

Denis ROLLAND  
*Président de la Fédération*